KOSCHE, Rosemarie, *Studien zur Geschichte der Juden zwischen Rhein und Weser im Mittelalter*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/987>

DOI : 10.4000/ifha.987

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « KOSCHE, Rosemarie, *Studien zur Geschichte der Juden zwischen Rhein und Weser im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/987> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.987>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KOSCHE, Rosemarie, *Studien zur Geschichte der Juden zwischen Rhein und Weser im Mittelalter*

Joseph Morsel

- 1 Divers travaux réalisés dans le cadre du Sonderforschungsbereich 235 (« Pour l'histoire des juifs au Moyen Âge central et final entre Rhin et Meuse et dans les régions voisines ») dirigé par Alfred Haverkamp à l'Université de Trèves ont déjà été présentés dans le cadre du Bulletin, portant sur la moyenne Rhénanie (cf. BullMHFA, 32, 1996) et l'Alsace (cf. BullMHFA, 37, 2001). La carte des régions concernées s'est depuis un peu étoffée (Pays-Bas, Cologne) et continue de se compléter avec le présent ouvrage consacré aux juifs entre Rhin et Weser, c'est-à-dire pour l'essentiel en Westphalie, avec des prolongements périphériques. Comme les précédents volumes, celui de R.K. commence (chap. 2 à 5) par une reconstitution de l'implantation des juifs dans l'espace choisi, appuyée sur un jeu de cartes (6 cartes pour les demi-siècles 1201-1250 à 1451-1500 et une carte pour la période 1501-1520), par l'examen (sur une base prosopographique) des rapports personnels entre les communautés et par un examen de la pertinence du rapport ville/campagne à propos des juifs (le cimetière servant de point focal à des juifs tant de la ville que des campagnes voisines). R.K. examine notamment, de manière détaillée, le cas de la communauté juive de Dortmund (qui apparaît comme une sorte de succursale de celle de Cologne) : rapports avec les souverains et princes, rapports avec les chrétiens, activités économiques. L'examen à propos de Dortmund du pogrom consécutif à la Peste Noire est ensuite élargi à l'ensemble de la région et aux autres cas de persécution des juifs ; la réinstallation progressive des juifs au cours de la seconde moitié du XIV^e s. est elle aussi cartographiée (carte hors-texte en couleurs), mais la fin de la communauté juive de Cologne en 1424 provoque un profond ébranlement de la présence des juifs dans le nord-ouest de l'Empire. R.K. procède alors à un bilan global sur l'histoire de l'implantation des juifs dans la région, qu'elle replace dans le contexte plus global de l'implantation des juifs dans l'Europe médiévale : la Westphalie apparaît comme une région de transition entre la zone d'implantation ancienne, rhénane, et les régions d'implantation plus récente qui amorcent le judaïsme d'Europe centro-

orientale – une transition qui se manifeste par la relative imperméabilité entre les communautés rhénanes et les communautés de la Weser et de Basse-Saxe.

- 2 Après ce qui constitue implicitement une première partie (l'implantation des juifs), R.K. se tourne vers des aspects particuliers du fonctionnement des communautés juives : aspects juridiques de l'implantation juive, sur lesquels les juifs tentent de négocier avec les princes locaux (chap. 6), aspects économiques, sans grande originalité par rapport aux autres régions (chap. 7), aspects judiciaires (chap. 8), notamment liés à l'existence en Westphalie de la Feme, ensemble de tribunaux chargés de rendre une justice royale déléguée, sans limitation spatiale au sein de l'Empire mais pour un certain nombre de crimes précis et seulement en appel ; les tribunaux, dont les débats étaient secrets, ne pouvaient prononcer que deux sentences : le non-lieu ou la pendaison. L'examen des cas de juifs cités devant la Feme (et défendus par les autorités seigneuriales ou urbaines dont ils relevaient) ne concerne pas les juifs de Westphalie (un seul se voit citer devant la Feme), mais le traitement des juifs en Westphalie parce que c'est là que siégeaient les divers tribunaux de la Feme. Tout ceci manifeste bien le caractère quelque peu hétérogène de la seconde partie implicite de l'ouvrage de R.K. Mais mis à part cette construction peu performante de l'ouvrage, celui-ci doit être considéré comme une utile contribution à notre connaissance de la présence des juifs dans l'Empire à la fin du Moyen Âge.
- 3 Joseph MORSEL (Université de Paris I/ Institut
- 4 Universitaire de France)